

## Rapport à l'intention de l'Office Franco-Allemand de la Jeunesse



5 semaines de stage par l'intermédiaire du jumelage Hennebont-Kronach.

Juillet-Août 2014

### Remerciements :

Je tiens à remercier l'équipe administrative de la mairie de Hennebont, celle de Kronach ainsi que le comité de jumelage pour avoir assuré la partie théorique de mon stage en Allemagne.

Je remercie mon maître de stage, Monsieur Zapf, responsable des relations extérieures à la mairie de Kronach, pour l'aide et le suivi qu'il m'a apporté tout au long de mon stage.

Je tiens à remercier tout particulièrement et à témoigner toute ma reconnaissance aux personnes suivantes, pour l'expérience enrichissante et pleine d'intérêt qu'elles m'ont fait vivre durant ces cinq semaines :

Monsieur Rauch et Madame Heumann, respectivement responsable du centre des jeunes -Struwelpeter- et encadrante du programme d'été de la mairie de Kronach, pour leur accueil et la confiance qu'ils m'ont accordés dès mon arrivée.

Mesdames Fritz, Schmidt et Busch, ainsi que l'ensemble du personnel de Struwelpeter pour leur accueil sympathique et leur coopération professionnelle tout au long de ces cinq semaines.

Je suis actuellement étudiant en première année à l'institut national des sciences appliquées de Lyon (INSA) où je suis une formation d'ingénieur. Je me suis par ailleurs largement investi dans le domaine associatif, dans l'événementiel : j'ai participé bénévolement à la préparation de festivals (24H de l'INSA, le Gala de l'INSA, le Carnaval Humanitaire), mais aussi à de grands rassemblements sportifs (Run in Lyon, le RAID). J'aime être en contact avec des personnes de différents horizons, et l'associatif m'a permis de le faire.

Depuis cette année, j'ai choisi de m'orienter vers le secteur de la mécanique où l'Allemagne est très compétente et je suis également depuis plusieurs années intéressé par le monde culturel allemand . Mon département propose en plus un double diplôme en partenariat avec le TU de Karlsruhe, j'envisage donc d'étudier deux années en Allemagne et j'ai comme souhait d'y travailler plus tard dans le secteur de l'ingénierie mécanique. Voilà pourquoi ce stage est important pour moi.

C'est donc dans cette optique que j'ai recherché un stage de plusieurs semaines cet été. Le jumelage de ma ville, Hennebont, avec Kronach m'a donné cette opportunité. Pendant 5 semaines, à partir du 21 juillet, j'ai travaillé dans le monde social, au contact des enfants. Pendant deux semaines, j'ai intégré une équipe pédagogique dans un centre pour jeunes –Struwelpeter- puis j'ai encadré le programme d'été régenté par la mairie de Kronach. En effet, la mairie propose des activités pendant l'été, matin et/ou après-midi. Les enfants y sont inscrits à ces activités. J'avais pour rôle de mener à bien ces activités. J'expliciterais ces activités dans un second temps. Tout au long du séjour, j'ai logé dans un centre de vacances, le Schullandheim de Kronach. Là aussi j'étais entouré d'enfants en provenance de Berlin, les deux villes ayant de fortes relations.

Mon séjour s'est donc découpé en deux parties : lorsque j'œuvrais au sein de Struwelpeter, j'étais encadré par essentiellement des adultes. Je travaillais sous la responsabilité de Samuel et Kristina et était accompagné par d'autres stagiaires Thérèse, Julia et Tim. L'équipe était aussi composée d'une comptable et d'une cuisinière à

savoir Iris et Natascha. Là, j'ai pu conforter mon allemand et progresser rapidement à l'oral. J'ai aidé à l'organisation d'un festival portant sur la thématique de l'Afrique. Par mon expérience dans ce domaine, j'ai pu me rendre utile à la tâche. En amont, j'ai préparé la signalétique du site, c'est-à-dire tous les panneaux qui indiquaient les activités,



points de rencontre importants de l'événement. J'ai aussi monté les différents chapiteaux. Le jour J, j'ai aidé au service au bar. et pris des photos pour alimenter la communication de l'association. Ces deux premières semaines m'ont apporté beaucoup d'aisance en allemand et permis de rencontrer beaucoup de personnes, j'ai d'ailleurs continué à garder des contacts avec la plupart d'entre eux par la suite.



Pendant le programme d'été, j'ai été réellement en relation avec des enfants. Et fort heureusement, ce n'était pas la première semaine (à partir de la 3<sup>ème</sup>) car les enfants sont plus difficiles à comprendre que les grandes personnes. J'ai donc encadré une vingtaine d'enfants de 6 à 12 ans, accompagné par Katarina et Laura deux éducatrices âgées de 20 ans, autour de différentes activités : réaliser du pain avec un boulanger, faire de l'escalade, danser du hip hop, découvrir le monde de la ferme ou encore s'amuser autour des plantes de la forêt. Etonnamment, même si les enfants étaient relativement compliqués à comprendre, mon message passait bien. Nous trouvons d'autres façons de se faire comprendre, ma gestuelle aidant. Les



enfants sont peut-être plus réceptifs aux signes corporels. Dans tous les cas, ils sont réagis naturellement à mon égard sans essayer de prendre l'ascendant sur la situation. C'était là, ma première expérience avec des jeunes. L'expérience a été réellement intéressante car le milieu dans lequel je travaillais était relativement opposé au milieu de l'ingénierie mécanique. J'ai pu rencontrer des personnes de tout horizon et m'enrichir de ces nouvelles connaissances.

Ces personnes m'ont aussi permis de voyager en Allemagne. Nous étions donc 7 à partir pour un week-end à Munich. Ils m'ont fait visiter les endroits touristiques de la ville, nous sommes allés également dans le parc anglais à l'écart de la ville. Nous avons visité Coburg,



Bamberg, Erfurt, Weimar, Nuremberg. Ces personnes m'ont invité chez elles pour partager leur repas, passer la soirée et participer à une soirée d'anniversaire, j'ai donc par la même occasion visité Stockheim et Mittwitz. Pendant mon temps libre, j'ai quadrillé Kronach à pied ou à vélo (prêté par Struwelpeter). Lorsque mon stage a pris fin, c'est-à-dire le 22 août, j'ai profité d'être en Allemagne pour faire un détour vers la capitale. Un ami m'a proposé son hébergement, lui-aussi séjournait là-bas pour fortifier ses connaissances en allemand. Je suis donc resté trois jours à Berlin avant de repartir

chez moi, en Bretagne. A tarif équivalent pour le retour en France, j'ai pu visiter une ville riche culturellement de par son histoire mais aussi une des villes les plus branchées d'Europe, en avance pour son temps en matière de street art, et avec une grosse activité underground. Ce détour m'a permis de connaître un autre aspect de l'Allemagne. Suite à ces trois jours, je suis revenu par l'intermédiaire de l'opérateur Berlinienbus à des tarifs défiant toute concurrence. Tous les justificatifs de transport sont disponibles en annexe.



Ce stage était voué à améliorer mon allemand, c'est dans cette intention que je me suis dirigé vers un stage plutôt type « social ». En effet, cela m'a permis d'être en contact avec beaucoup de personnes, inévitablement mon allemand s'est vu se perfectionner rapidement. Mais pas



seulement, je voulais appréhender par moi-même le monde allemand. Mon souhait est de travailler en Allemagne plus tard, je voulais m'assurer que le pays me correspondait. Je dois dire que je n'ai pas été déçu. Dès le début, j'ai été très bien accueilli par les autochtones, ils m'ont rapidement mis à l'aise. J'ai, justement, été convié chez des gens tout au long de mon séjour, été accompagné lors de mes excursions dans d'autres villes. Ils ont réellement porté intérêt à ma personne et veillé à ce que je ne manque de rien. Il m'ont également prêté un ordinateur pour converser avec mes parents et un vélo pour pouvoir me déplacer dans la ville. Le maire m'a également convié par deux fois pour me souhaiter la bienvenue et s'assurer de mon acclimatation dans le milieu.

Le stage m'a aussi permis de créer des contacts tangibles pour un stage ultérieur, j'ai rencontré des personnes travaillant à la mairie mais aussi dans différentes entreprises localisées à Kronach et ses alentours. La tâche sera pour moi plus aisée lorsqu'il s'agira de trouver des entreprises pour un stage dans l'ingénierie l'été prochain.

Enfin, chose importante, je voulais, via ce stage, conforter mon envie de travailler en Allemagne dans les années futures. Et en cela, le stage a été une réussite comme vous le dis plus haut.

La difficulté principale durant mon voyage a été d'abord la barrière de la langue. Les bavarois ont un fort accent, ils ont tendance à rouler les « r ». De plus, dans la région le Frankish, cet accent est très ancré. Tous le parlent couramment. C'était compliqué pour de suivre leur conversation lorsqu'ils ne parlaient pas lentement et distinctement le « hochdeutsch ». Fort heureusement, j'ai pu me faire comprendre avec l'anglais et avec le langage « corporelle » en dernier recours. J'arrivais généralement à mes fins, à force d'obstination. J'ai par le passé été confronté à cette barrière de la langue lorsque

j'étais aux Etats-Unis. Je m'étais donc préparé à cette situation. Il faut aussi relativiser : même si je ne comprenais pas, mon oreille travaillait inconsciemment, et puis les gens étaient souvent compréhensifs avec les étrangers.

Tout au long de mon séjour j'étais suivi par M. Hubert Zapf. Il est responsable des relations extérieures de Kronach et a fait preuve d'énormément de prévenance à mon égard, il s'est assuré à ce que je manque de rien. On projette d'ailleurs de se revoir sur le territoire français dans les prochaines semaines. Sans lui, ce projet n'aurait pas été possible. C'est d'ailleurs ce côté humain qui m'a énormément plu dans ce projet. J'ai pu partager une autre vision, une autre façon de penser, comprendre une autre culture. J'ai pu voir la France de l'extérieur, très enrichissant du point de vue personnelle. J'ai donc énormément discuté avec des allemands, de tout âge, des personnes de mon âge, des étudiants mais aussi des personnes salariés avec emploi, des personnes plus âgées. Chacun m'ont permis de comprendre l'environnement dans lequel je vivais, d'un point de vue social, économique, écologique. Voilà ce que j'ai le plus apprécié et ce que je recherchais en partant à Kronach : aller à la rencontre de nouvelles personnes et faire de ce stage une expérience humaine. Avec quelques-unes de ces personnes je suis toujours en contact. A l'heure d'aujourd'hui, les réseaux sociaux et internet permettent de discuter avec n'importe qui et d'à peu près n'importe où dans le monde. La distance n'est plus une barrière pour communiquer, surtout après 5 semaines de contact, j'ai donc l'intention de nouer des liens solides. J'ai donc gardé contact avec mon maître de stage, M. Hubert Zapf, et l'équipe de Struwelpeter spécialement Kristina Fritz, Julia Schmidt et Iris Busch. Ils sont les bienvenus chez moi en Bretagne ou à Lyon où j'étudie. Certains d'entre eux souhaitaient progresser en français. Je leur ai proposé mon aide s'ils le souhaitent de venir en France dans ce but.